

La Fabrique Patrimoine
40 Place Jean Jaurès
34130 MAUGUIO

Direction des Affaires Régionales Culturelles
5 rue Salle l'Evêque
CS 49020
34967 MONTPELLIER CEDEX 2

Mauguio, le 06 mai 2014
Objet : demande de protection d'un site

Monsieur le Directeur,

La place Jules Ferry, ses bâtiments scolaires dont les cours sont plantés de platanes plus que centenaires, ainsi que sa croix sont un patrimoine matériel particulièrement significatif de l'histoire de la commune et ont une charge historique, symbolique et affective forte.

Aujourd'hui, cet ensemble, propriété de la commune et appelé îlot Prévert, est menacé par un projet immobilier dont le contenu n'est pas connu.

Ce qui a fait naître notre crainte et alimente l'objet de notre demande est le vote d'un budget de 50 000€ par le Conseil Municipal en vue d'étudier une nouvelle destination pour cet ensemble qui ne sera plus une école dès la prochaine rentrée.

Divers projets ont été évoqués en commission d'urbanisme, notamment la destruction partielle ou totale, l'aménagement de commerces et de logements par un promoteur, l'occupation des espaces non bâtis, ...

Pourtant, ces bâtiments ont des qualités architecturales et patrimoniales indéniables.

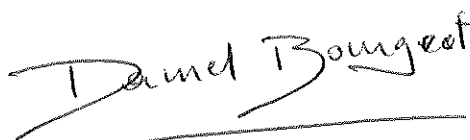
Le dossier ci-joint en rend compte en présentant divers aspects de l'îlot Prévert et de la place Jules Ferry :

1. leur situation dans le périmètre du site classé du jardin de La Motte et du château des Comtes-évêques de Melgueil
2. leur implantation dans la circulade, témoin de l'histoire médiévale et moderne de Mauguio
3. leur caractère patrimonial et mémoriel

Dans ce contexte, nous nous permettons d'alerter vos services afin de préserver au mieux ces bâtiments.

Nous nous tenons à votre disposition pour vous fournir tout renseignement nécessaire et sommes à votre disposition.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations distinguées



Daniel Bourguet
Président

1. La situation de l'îlot Prévert et de la place Jules Ferry dans le périmètre du site classé du jardin de La Motte et du château des Comtes-évêques de Melgueil

Voir plan, cartes et photographies.

2. L'implantation de l'îlot Prévert et de la place Jules Ferry dans la circulade

L'ensemble du bâti, les platanes des cours des écoles et la place s'inscrivent sur le tracé de la circulade melgorienne

L'anneau végétal de la circulade a été relativement préservé jusqu'à ce jour. Mais la construction de nouveaux bâtiments, compte tenu des faibles distances qui séparent les arbres, fait peser sur eux un risque d'abattage. Abattre ces arbres, plus que centenaires pour la plupart, priverait un centre-ville très minéral de ces îlots de verdure, véritable niche écologique, mais porterait aussi une grave atteinte au paysage en rompant sur plusieurs centaines de mètres l'anneau végétal.

3. Le caractère patrimonial de l'îlot Prévert et de la place Jules Ferry

La croix de mission

Imposante par ses dimensions, la croix est fixée sur une stèle en calcaire, portant une inscription en latin. Elle est haute de plusieurs mètres. Constituée de métal, elle porte une statue du Christ. Elle a été construite par les anciens Ateliers méridionaux de Montpellier, et, par son matériau témoigne de ce que furent les progrès de la métallurgie liés à la Première Révolution Industrielle.

La croix, unique dans l'espace public melgorien, a été érigée à l'occasion d'une mission du cardinal de Cabrières en 1874. Son érection a valu à la place de prendre provisoirement le nom de *Place de la Mission*, toponyme dont les vieux Melgoriens se souviennent encore.

Puis, dans le cadre de la laïcisation de l'espace public central -très importante à Mauguio où plus aucune rue ne porte de nom faisant référence à la religion- son nom a ensuite été laïcisé en *Place Jules Ferry* avec la construction des écoles sous la Troisième République. Dans ce contexte, la persistance de cette croix est l'un des rares témoignages locaux de l'empreinte de l'Eglise catholique dans l'espace public, mais aussi des relations, sinon entre la République et l'Eglise à l'échelon national, du moins entre les paroissiens et les édiles communaux. Existe-t-il en France beaucoup de places Jules Ferry avec une croix de mission aussi visible?

Près de 140 ans après son inauguration, l'existence de la croix ne fait pas débat à Mauguio (et son existence ne semble pas menacée par le projet de rénovation). Dans une société largement déchristianisée, elle semble avoir perdu beaucoup de sa signification religieuse. Mais, grâce à sa visibilité et à sa situation à l'entrée du centre-ville, elle est désormais une référence paysagère: si le nom de *Place Jules Ferry* est loin d'être connu de tous, tout le monde connaît « La croix », à tel point qu'elle est devenue l'un des lieux de rendez-vous de la ville. De plus, le sondage que *La Fabrique citoyenne* a réalisé montre que de nombreux Melgoriens l'ont intégrée à leur patrimoine et y sont attachés.

Les anciennes écoles de filles, de garçons et maternelle

Description

Les anciennes écoles de filles et de garçons sont situées à la croisée de la Grand-Rue François Mitterrand, rue principale du centre-ville, de l'avenue Gabriel Aldié, des boulevards D'Estiennes d'Orves, et Etienne Quinet et des rues Jean Macé et Joseph Guiral. Les façades principales des deux bâtiments, orientées plein nord pour l'école de filles, plein sud pour l'école de garçons, se font face et définissent la place Jules Ferry.

Les trois écoles ont été construites à l'emplacement des anciens fossés et se situent donc sur la circulade. Les platanes de leurs cours appartiennent donc à l'anneau végétal qui ceinture le centre-ville actuel (11 dans la cour de l'ancienne école de filles, 6 dans la cour de l'ancienne école maternelle), rappelant qu'ici la morphologie urbaine actuelle est un héritage du passé médiéval et moderne de la ville.

Les anciennes écoles de filles et de garçons datent de 1882. Elles ont été aménagées sous la mandature du maire Honoré Estève et ont donné lieu à l'aménagement de la place. L'école maternelle date de 1907. Les dates inscrites au fronton des bâtiments en attestent.

Comme en témoignent les photographies, les façades des bâtiments sont dignes d'intérêt à plus d'un titre. La modénature est riche (blasons de la ville, palmes au fronton, encadrements de fenêtres, moulures, horloge, terrasses latérales (hélas réaménagées!), ...

Enfin, les écoles confèrent un caractère tout à fait remarquable à cette entrée de ville et les espaces non bâtis qui sont les cours de récréation aèrent l'espace urbain.

Intérêts des bâtiments

Si la quasi totalité des communes peuvent se targuer d'avoir vu ériger sur leur territoire une ou plusieurs écoles primaires laïques dans le cadre du vaste mouvement de scolarisation des années 1880, à Mauguio, l'existence d'un doublet de bâtiments quasiment identiques *se faisant face de part et d'autre de la même place* constitue un cas, sinon exceptionnel, du moins original par sa symétrie. Tout autant que les éléments pris séparément, ce qui fait l'originalité et la valeur des bâtiments est la symétrie: symétrie de chaque façade, symétrie entre les façades principales et secondaires des anciennes écoles de filles et de garçons. Les deux anciennes écoles de filles et de garçons sont comme le miroir de l'autre.

De plus, le long de la rue Jean Macé, longeant l'école de filles et l'école maternelle à l'est, deux maisons de maîtres typiques de l'architecture melgorienne des fin XIX^e début XX^e confèrent à l'ensemble un cachet supplémentaire.

Avec la mairie, les trois écoles constituent les réalisations républicaines les plus imposantes du dernier quart de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle:

- ces écoles sont la matérialisation de l'œuvre de la République en faveur de la laïcisation de l'enseignement et de la scolarisation de la totalité des enfants. Les dates de construction, qui figurent aux frontons, rappellent d'ailleurs la rapidité avec laquelle la municipalité locale a pris en compte le contenu des lois scolaires de la III^e République.
- la devise républicaine *Liberté, égalité, fraternité* est inscrite plusieurs fois sur la façade de l'école de filles. Celle-ci est chargée d'une mémoire politique, celle d'une République soucieuse de garantir l'accès à l'école à tous, en la rendant gratuite, mais aussi obligatoire, enfin laïque.
- le doublet des écoles et les inscriptions «Ecole de filles» et «Ecole de garçons» sont là pour rappeler aux jeunes générations que l'école primaire de la République a d'abord été celle de la *séparation des corps* et n'a pas toujours accepté la mixité,
- l'antagonisme entre les laïcs et les catholiques sous la III^e République a ici trouvé son inscription spatiale et paysagère dans la proximité entre écoles et croix, mais aussi, sans doute, dans l'horloge qui, comme celle de la mairie inscrivait le temps dans la laïcité, l'opposant ainsi à celui de l'Eglise.
- visible depuis le jardin de La Motte, l'îlot Prévert mérite d'être préservé.
- les programmes scolaires actuels de l'école primaire, du collège et du lycée ont inscrit les lois scolaires des années 1880, ainsi que la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Comment comprendre dans ce contexte scolaire que ces bâtiments ne soient pas intégralement préservés?

- le grand nombre de générations de Melgoriens qui ont été scolarisées dans ces écoles leur confère une valeur sentimentale, d'autant que ces locaux ont aussi servi de lieu pour le patronage. Là s'est forgé et cristallisé pendant plus de 140 ans, un sentiment d'appartenance à la communauté villageoise, puis urbaine. Là s'est également forgée une identité à la Nation. Là enfin, une mémoire collective durable transcende toujours les générations. Ces bâtiments ont indéniablement une valeur et une fonction affectives et mémorielles.
- à l'heure où la demande sociale est forte à l'égard du patrimoine, comme l'indique le succès croissant des Journées du Patrimoine à Mauguio, il est urgent de préserver ces bâtiments d'une disparition, mais aussi de toute modification qui plongerait les citoyens dans un déracinement à l'égard de l'histoire de leur commune et de leur nation.

La Place Jules Ferry et les bâtiments des trois anciennes écoles sont donc essentiels à la construction et la préservation de l'identité collective locale, mais aussi républicaine et nationale. Il est temps pour les Melgoriens d'œuvrer à leur préservation et à leur ré-appropriation pour éclairer et comprendre le passé par le présent.